



Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

Des mots pour des maux...

Comme chaque matin, depuis mon arrivée en Berry, je me promenais et j'observais tout ce qu'il y avait autour de moi. En traversant le jardin public, j'ai senti le besoin de me reposer. Me dirigeant vers ce banc, occupé par ce vieux monsieur, je m'étais installée à ses côtés. Cet endroit si beau et parfumé portait le nom suivant : « Le Jardin de l'Archevêché ».

Mon journal en main, je pris mon stylo, balançant des mots sur le papier. Il m'a longtemps observé, sans rien que je ne sache lui dire. Soudainement il commença à prendre la parole, d'une voix grave et bien portante, me demandant ce que j'inscrivais sur mon cahier. Je lui répondis avec hésitation que j'écrivais pour me soulager de tous mes maux. C'est à ce moment-là qu'une conversation s'installa entre lui et moi. Ce monsieur me parla beaucoup de lui ; néanmoins, il vint au fait qu'il aimerait que je lui lise quelques histoires, me racontant qu'il ne savait ni lire ni écrire. Étonnée par ce qu'il venait de me confier, je pris mon courage à deux mains ; manquant de confiance en moi, je m'élançai doucement dans la lecture.

« Papa, l'admiration que j'ai envers toi est juste inimaginable.

Tu as toujours été à mes côtés pour me conseiller, m'épauler et m'écouter.

Je ne saurai te remercier, tu m'as tant appris.

Sans toi, qui sait ?

Peut-être, serais-je encore en vie ?

Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

Qui m'aurait protégée durant tous ces moments où je ne savais plus quelle était ma trajectoire ?

L'amour que je te porte mais aussi celui que tu me renvoies me rend plus forte.

Papa, tu ne m'as pas portée dans ton ventre pendant ces neuf mois où mon corps et mon esprit étaient en train de se développer.

Mais je voulais que tu saches que tu es un homme courageux malgré toutes les épreuves que tu as traversées.

Tu es comme mon super-héros, celui qui me reconforte quand mes larmes se mettent à couler le long de mes joues.

Je t'aime, papa, je ne te le dis pas souvent, mais sans toi, il me serait impossible de voir la lumière du jour. Comme prise au piège, tu es celui qui rythme les battements de mon cœur. »

Je pouvais lire sur le visage du monsieur qu'il avait l'air ému, touché par ce texte ; pourtant nous ne nous connaissions pas. Il prit de nouveau la parole, me demandant de continuer. Au rythme de cette lecture émouvante, je tournai ainsi les pages et d'un seul coup, je préférai faire découvrir un nouvel aspect de mes pensées en changeant de texte.

« Ton cœur ne bat plus, tu es partie et sans toi je suis perdue.

Je ne veux pas tourner la page, je suis prise au piège dans cette cage.

Ton sourire, ta joie de vivre... Ce putain de cancer n'avait pas le droit de te faire souffrir.

Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

Il t'a enlevé la vie, effacé tout ce que je t'avais promis.

Je suis restée à tes côtés, j'aurais voulu te détacher de ce mal qui te rongait.

Je n'ai rien pu faire pour te sauver de cet enfer.

Personne ne pourra sécher mes pleurs et recoller les morceaux de mon cœur.

Moi, je m'en foutais du regard des autres, quand j'étais près de toi.

Tu n'avais pas peur du noir, tu étais forte, courageuse et pleine d'espoir.

Personne ne te remplacera. Je voudrais tant à nouveau te serrer dans mes bras.

Tu es dans le ciel, l'étoile qui brille le plus.

J'accumule cette colère, qui est elle-même en train de me consumer.

Je ne sais pas si de là-haut, tu seras fière de moi, de la façon dont je vivrai le deuxième tome de ton histoire.

Ma meilleure amie tu étais, pour toi forte je resterai. »

Je sentis les larmes monter chez ce vieil homme apeuré. Ma voix tremblait, j'étais tel un chasseur désarmé. Qu'aurais-je pu faire ?

J'avais tant de chose à dire, d'émotions à mettre en mots.

J'aurais voulu que le temps cesse de s'accélérer comme ces vagues qui s'écrasent.

Mes yeux avaient pleuré, ma vie était remplie d'épines.

Défense et promotion de la langue française

Délégation du Cher

Association loi de 1901

J'aurais voulu changer d'air, que quelqu'un me tende la main, évacuer toute cette colère, pour essayer de voir demain.

M'ouvrir au bonheur ?

Laisser parler mon cœur ?

J'écrivais sur le papier, pourtant je savais qu'il ne pourrait jamais soigner mes maux.

Le vieil homme, affecté par ma lecture, m'expliquait ses aventures. En effet, ayant connu un drame, celui de la perte de son enfant, il m'a raconté qu'il n'avait pas eu la chance de connaître son père. J'ai alors pris conscience de beaucoup de choses auxquelles je ne portais aucune importance. Néanmoins, il a réussi à s'en sortir, trouver des personnes sur qui compter et avancer avec les aléas de la vie. Sa manière de s'exprimer était à la fois étrange et intéressante. Ce vieil homme m'a souvent répété, d'un ton très prenant, que la vie ne ressemblait aucunement à un petit nuage mais à un parcours semé d'embûches qu'il fallait surmonter, que le soleil se lèverait quand je penserais que plus jamais je ne le reverrais et à ce moment-là, je sentirais l'espoir me regagner et je serais si fière d'avoir pu le retrouver.

Pour tous ces beaux mots qu'il a partagés avec moi, je le remercie, il m'a tant apporté en ce court instant de l'écoute, des conseils et bien d'autres encore. Je me suis raccrochée à ses paroles qui m'ont laissée bouche bée. J'aurais voulu continuer de lui procurer le bonheur que lui apportent mes histoires mais, prise par le temps, je devais continuer mon chemin.